AVIS

J'ouvrirai un nouveau magasin de vins et liqueurs, le 1er mai prochain dans la bâtisse ci-devant occupée par Haskerville & Frères. Je continuerai mon commerce d'épiceries au magasin situé, ports voisine de l'échevin Borthwick.

N NVILLE,
18 rue Rideau

LE CANADA

TAPISSERIE

Assortiment complet de Tapisserie commune et DORÉE. Peintures de toutes espèces.
Prix modérés.
J. B. DUFORD
108 RUE RIDEAU

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No. 321 — OTTAWA, JEUDI 26 AVRIL 1888. — LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 26 Avril 1888

ACTUALITÉS.

Le montant d'argent déboursé pour la rébellion du Nord-Ouest ; s'élève à $5,897,-256.66.

M. Ross demandera demain une copie du rapport adressé par M. Wm. Saunders au ministre de l'agriculture, sur le choix d'un site pour la ferme expérimentale dans la province du Manitoba, et de toutes instruction à M. Saunders par le département à ce sujet.

A peine le ministre de l'intérieur est-il descendu dans la tombe, que déjà il est question de lui nommer un successeur.

On mentionne les noms de l'hon. M. Kirkpatrick, ancien orateur de la chambre des communes, de M. White, député de Renfrew, du Dr Ferguson, député de Welland, et de M. Paterson, député de Essex. Mais il semble bien probable que le successeur de l'hon M. White ne sera pas choisi avant la réorganisation du cabinet, qui se fera, dit-on, après la session.

Les députés du Manitoba et du Nord-Ouest insistent pour qu'un des leurs soit appelé à remplir cette vacance.

Le mandat du comté de Cardwell, que représentait le ministre décédé, sera probablement offert à M. R. S. White, fils du défunt.—" Le Canadien."

Sir Charles Tupper proposera vendredi, que la chambre se forme en comité général pour considérer la résolution suivante :

Qu'il est expédient de prescrire,—

(*a*) Que le gouvernement du Canada pourra dégager et décharger la corporation des Commissaires du Hâvre de Montréal de toute obligation en ce qui concerne le remboursement au dit gouvernement de toutes ou parties des avances faites à la dite corporation pour l'aider à élargir et creuser le chenal du lac St Pierre et le fleuve St Laurent depuis Montréal jusqu'à Québec, ou de tout intérêt sur les dites avances au delà du montant d'intérêt qu'elle a déjà payé au gouvernement (avec l'entente que nulle partie du montant payé ci-devant pour intérêt ne sera remboursée).

(*b*) Que le gouvernement pourra verser à la dite corporation des Commissaires du Hâvre de Montréal une somme ne dépassant pas le chiffre de $36 495 qu'ils représentent comme étant l'excédent de leurs dépenses (à part les dépenses sur le compte du capital) sur leurs recettes nettes pendant l'année civile, 1887.

(*c*) Que le gouvernement pourra, en sus du dit versement ci-dessus mentionné, dépenser, par l'intermédiaire de la dite corporation, ou autrement, pour les travaux de parachèvement du dit chenal, la balance actuelle non-dépensée des sommes autorisées par toute acte passé jusqu'ici à être avancées aux dits Commissaires du Hâvre de Montréal dans le but de compléter le dit chenal.

(*d*) Qu'aucuns droits de tonnage ne seront dorénavant prélevés sur, ou perçus d'aucun navire à voiles ou à vapeur dans le port de Montréal.

(*e*) Que les dragues et autre outillage employés jusqu'à présent par les dits Commissaires du Hâvre pour les travaux du dit chenal appartiendront désormais au gouvernement du Canada.

LA LUTTE DANS RUSSELL

Samedi dernier, M. Alex Robillard M. P. P. annonçait aux électeurs de St Joseph : que M. Blain de Casselman, supportait la candidature de M. Edwards. M Robillard citait M. Blain, comme un exemple à suivre pour les Canadiens-français. Il nous semble, qu'un homme de la position de M. Robillard, qui est représentant du comté au local, devrait agir avec la plus grande prudence, s'il désire conserver le respect et l'estime de ses compatriotes, qui ont tant contribué au succès de son élection. Il est bien bon d'être partisan sincère, et dévoué, mais le meilleur partisan est celui, qui a le plus grand respect pour les électeurs, et dont la parole donnée dans une assemblée publique, ne peut être contestée. Ceux, de parmi nos compatriotes surtout, qui occupent des positions responsables ; devraient comprendre, que l'élément français ne peut jamais, prospérer dans Ontario, à moins que ses chefs, soient des patriotes dévoués et sincères, n'ayant pour but que l'avancement et la prospérité de la race Canadienne-française.

Nous ne progresseront qu'en autant que nos chefs, seront des hommes dignes de notre plus grande confiance et dont les aspirations seront de nous conduire dans le droit chemin.

Nous regrettons vivement que M. Alex. Robillard, ait fait de semblables avances, sans s'être assuré auparavant, de ce que notre ami M. Blain, entendait réellement, faire dans la présente lutte. Afin de démontrer combien est fausse et regrettable la position prise par M. Robillard, nous référerons nos lecteurs à une lettre de M Blain même, que nous publions dans une autre colonne

UN CANDIDAT SANS POLITIQUE

M. Edwards, dans son adresse aux électeurs du comté de Russell, se garde bien de dire un mot, sur les grandes questions qui divisent les deux parties politiques aujourd'hui ; mais se plaint seulement de ce que son élection ait été contestée.

Disons-le tout de suite, pour un homme qui prétend vouloir représenter un comté, cette manière de procéder est tout-à fait nouvelle.

M. Edwards a t il honte du programme des libéraux, ou ne l'accepte t il qu'en partie ? Dans ce cas-là nous croyons que les électeurs devraient en être informés.

Dans certaines parties du comté, M. Edwards se présente comme indépendant, dans d'autres comme libéral, dans d'autres simplement comme un résidant du comté. Il est temps que les personnalités disparaissent dans la politique.

Les principes doivent primer toute autre considération et les électeurs ont le droit de connaitre l'opinion des candidats, sur toutes les principales questions politiques ; et cet opinion seul doit les diriger.

Que M. Edwards soit un riche marchand de bois du comté, cela ne signifie rien.

Si M Edwards fait de grandes affaires, tant mieux pour lui, mais ce n'est pas là une raison pour que les électeurs le supportent, s'ils ne partagent pas ses opinions politiques.

CORRESPONDANCE.

Monsieur le directeur.—Je vois sur le journal *Le Canada* du 19 une adresse de la part de M. Edwards, datée à Rockland le 12 ou il nous parle premièrement

DU DROIT DE SUFFRAGE.

Oui c'est un beau privilège accordé aux électeurs. Mais qui est rabaissé par les corrupteurs. Un brave citoyen donne son vote, suivant sa conscience pour avoir un représentant intéressé pour les intérêts de son comté, son voisin vend son vote à un brocanteur, reçoit le prix de sa trahison et vote pour la personne qui le paye. Cet électeur trompe sa propre conscience, ses amis et son pays.

N'EST-IL PAS JUSTE

qu'une loi punisse un semblable forfait et celui qui demande que la loi soit observée, mérite-t-il des louanges ou des reproches. Tous les honnêtes gens qui aiment l'ordre et la justice diront : respect aux lois, honneur à celui qui protège la loi, honte à celui qui l'enfreint.

M. EDWARDS

ressemble à un coupable puni par la justice pour ses fautes, qui reprocherait à la loi de lui faire perdre son temps. Il faut avoir secoué le joug de la pudeur, pour oser venir attaquer les conservateurs et leur reprocher d'avoir eu recours aux menées corruptrices

LES PLUS GIGANTESQUES,

sans avoir l'ombre d'aucune preuves. Lui dont élection vient d'être annulée par des preuves écrasantes de corruption éhontée, inscrites sur le régistre de la cour en caractères visibles et incontestables et comme Pilate il vient s'en laver les mains, et dit qu'il n'a commis

AUCUN ACTE ILLÉGAL.

Est-il croyable que des milliers de piastres aient été dépensés et qu'il en a pas eu connaissance ?

COMMENT SE FAIT-IL DONC

Que des étrangers s'en soient aperçus, et lui le patron de cette boutique, nous dit ne rien connaître. Allons donc, pourquoi prenez-vous les électeurs du comté de Russell.

DES DEUX CHOSES L'UNE

Si vous ne vous apercevez pas, lorsqu'on vide vos poches et vos coffres, vous ne pouvez pas surveiller les affaires d'un comté et encore moins les intérêts du pays.

Vous avez comparé votre opposant, votre digne adversaire à Satan, il faut pour parler de semblable personnage être complètement dénué de bonnes raisons ; un homme qui est obligé d'employer de semblables arguments pour se disculper, reste condamné par l'opinion publique.

EST-CE QUE JUSTICE

a été rendu au comté, lorsque arrivant en chambre, aussitôt qu'il a été élu, après que ses électeurs eurent travaillés de toute leur force pour l'entrer en parlement, il en sortit derrière eux et se sauva à ses moulins. Oui le premier acte qu'il fit, ce fut de pairer avec un confrère, d'envoyer ce monsieur se promener en Europe voir ses amis, et lui M. Edwards aller visiter ses limites de bois et encaisser son bardeau.

ET LES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE RUSSELL

qui les surveillaient ? Personne.

IL ÉCRIT DES BALIVERNES

sur le compte de M. Macintosh, mais pourquoi plutôt ne parle-t-il pas des bons discours faits en notre faveur en chambre parlui, et qui méritent qu'on le supporte de nouveau ? il n'en dit rier.

Nous allons lui donner l'avantage de rester à ses moulins mesurer ses limites à bois et encaisser son bardeau sans être obligé de pairer avec personne.

LE PARTI LIBÉRAL

veut la réciprocité illimitée, c'est-à-dire la ruine de nos manufactures et de notre industrie nationale, de l'agriculture et du travailleur; enfin la ruine de notre nation.

M. Edwards soutient cette politique, qu'il succombe avec elle.

Le parti conservateur soutient une politique en faveur de la protection des manufactures, de l'ouvrage aux ouvriers, de l'argent pour acheter les produits des habitants; enfin la richesse du pays.

M. Macintosh soutient cette politique. Qu'il triomphe. Qu'il triomphe. Votons en masse pour M. Macintosh.

M. G. BLAIN

Casselman 25 avril 1881.

Echos et Nouvelles.

Notes civiques

Le comité des propriétés s'est assemblé aujourd'hui à 3.30 p. m.

Notes Religieuses

Sa Grandeur Mgr. Duhamel est en visite ce matin au couvent du Bon Pasteur. Il commencera le 26 mai prochain, la visite pastorale dans tout le diocèse.

A l'Hôpital Général.

Il y a actuellement 54 patients à l'hôpital.

Hier il y a eu une consultation de médecins, composée des docteurs St Jean, De St George, Guay et Paquet, au sujet des craintes qu'on avait sur la santé de M. Gaudet M P. Les médecins ont déclaré qu'il n'y avait plus d'espoir.

Etat de la votation du Bazar

Lundi, 23 avril—6 h. p. m.

Total des votes pour	l'Union St Joseph..	116
" "	la Société St Pierre	88
" "	l'Union St Thomas	1920
" "	l'Association Catholique de Secours-Mutuels ...	970
" "	La Société St Antoine de Padoue	72
" "	l'Union St. Jean Baptiste	186
	Bulletins rejeté ...	0
	Grand Total.....	3,350

Le dernier soir au bazar

Les dames du bazar de l'Orphelinat St Joseph ont terminé leur série de banquets hier soir, par celui offert au maire et à la Corporation. En l'absence de M. Stewart M. l'échevin Erratt agit à sa place. Plusieurs échevins étaient présents, entre autres, MM. Rogers, Laverdure, Heney, Durocher, Adam, M. Joncas M. P., M. Bain M. P., Dr St Jean, MM. Christin, ex-échevin Lewis, Drapeau, Taché, Campeau, Dion, Lemay et MM. Kirby, Perreault, et Surtees, représentaient les employés de la Corporation.

Après le repas, plusieurs toasts ont été proposés. Plusieurs discours furent prononcés par MM. Joncas et Bain M. P., MM. les échevins Erratt, Heney, Laverdure, Adam, Rogers, Durocher, Kirby, Perreault, Surtees et Lewis. MM. le Dr St Jean et E. Roy répondirent à la santé des dames.

Après le banquet les convives furent invités à visiter l'Orphelinat, que tous ont trouvé dans un ordre parfait. Il y a maintenant 130 enfants qui vivent de la charité des bonnes sœurs. Nous espérons que le bazar terminé hier soir, à été un succès.

Quand vous allez a Montreal rendez-vous a l'hotel Richelieu, le seul hotel de premiere classe dans le centre de la ville tenu sur le plan Europeen et Americain, J. B. Durocher, Proprietaire.

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
—POUR VOS—
FERRONNERIES DE MAISON,
—TELS QUE—
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 & 75, RUE WILLIAM.

B. G WOODCOCK

FONDS de BANQUEROUTE

BORBRIDGE

Habillements de garçons	95c
Habillements de garçons	$1.75
Habillements de garçons	2.50
Habillements de garçons	3.50
Habillements de garçons	4.75
Habillements d'hommes	$3 75
Habillements d'hommes	5.00
Habillements d'hommes	6.00
Habillements d'hommes	7.00
Habillements d'hommes	10.00

BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie

MESSIEURS—Le printemps est arrivé !

C'est peut-être difficile à croire, mais c'est un fait certain.

Ce n'est pas le printemps aux effluves embaumés dont vous entendez parler, mais c'est le printemps tout de même.

Et il nous arrive avec des promesses de toutes sortes et des suggestions très-pratiques. Il suggère des trottoirs bien-secs, l'abandon des claques et l'achat de chaussures neuves.

En passant, avez-vous vu mes bottes populaires à $1.50 ?

CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

NOUVEAU SALON DE BARBIER
DE PREMIERE CLASSE
au No. 7, Rue Elgin, tenu sur le plan Européen.

Les personnes qui désirent être bien servies feront bien de venir à mon établissement, ils seront servis avec la plus grande politesse et satisfaction N'oubliez pas la place, No. 7, rue Elgin, à côté du Bodega. Cet établissement a eu ouvert le 21 de ce mois. Une visite est sollicitée.
19 a-1m CHAS. DESJARDINS, Prop.

SEULEMENT QU'UN MOT !

Voici l'époque de l'année où jeunes et vieux doivent se mettre en garde contre toutes sortes de maladies. Vous n'êtes pas sûr si votre maison n'est pas infectée par des gaz délétères ou par d'autres poisons mortels, vous devez donc, en conséquence, est c'est votre premier devoir, constater que votre personne et que toute votre famille jouissent d'une santé favorable et rien ne peut mieux favoriser votre santé et la mettre dans une bonne condition que

L'Eau Minerale de Saint Leon

En gros et en détail au
No 534½ RUE SUSSEX.

Toute commande sera promptement et fidèlement exécutée.

Marchandises
DE
Première Classe
—o—
Venant d'etre reçues

Ognons rouge au quart à grand marché.

4 lbs de prunes turque, pour 25 cts.

Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.

Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine.

Figues nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

Sucre et Sirop d'Erable nouveaux
CHEZ
JOHN CASEY,
294 et 296, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS

Dents ornées de diamants

Un journal de Louisville (Kentucky) raconte sérieusement l'histoire suivante :

La mode s'est établie parmi les jeunes filles de New-York, depuis un an environ, de se faire incruster dans les dents des diamants qui étincellent chaque fois qu'elle daignent sourire. Cette mode est devenue très populaire et elle a déjà été adoptée dans plusieurs grandes villes des Etats Unis ; il y a quelques jours qu'elle a été introduite à Louisville. La fille d'un riche banquier, étant allé faire récemment avec son père un voyage à New York, est retournée à Louisville, les dents de devant ornées de diamants. On peut la voir presque chaque après midi, se promenant dans la 4e avenue et souriant à tout moment pour montrer ses diamants gracieusement encadrés par ces lèvres roses. La fille du barquier est la seule jusqu'à présent qui puisse montrer de véritables diamants chaque fois qu'elle sourit ; mais son exemple ne tardera pas à être suivi par toute les jeunes filles riches de Louisville.

O tempora ! ô mores !

Amants en fuite

Le chef de police de Montréal a reçu information de la fuite d'un riche fermier de Rougemont, P. Q. avec une femme de cinquante ans. On croit les amoureux à Montréal et on a commencé immédiatement les recherches.

Quant à l'âge du fermier et aux noms des deux, pas moyen d'en avoir un mot.

Tremblement de terre

Une secousse de tremblement de terre s'est fait sentir dans la nuit de jeudi dernier à Saint-Paschal et à la Rivière Ouelle, a aussi duré environ trois minutes à la baie Saint-Paul et trois ou quatre secondes à la Rivière du Loup.

Terrible catastrophe

Un terrible désastre a eu lieu dans les mines de charbon de Ste Hélène, à Washington, par l'explosion d'un feu grison. Les mineurs furent lancés dans toutes les directions et dès qu'il fut possible de faire un examen on constata que vingt quatre hommes furent tués et dix autres furent si grièvement blessés que la plupart en mourront. Les victimes ont été écorchées et mises en pièces.

Mort subite

Le docteur Miller, médecin très en renom et, en même temps, un des politiciens les plus influents de Lawrenca, (Kansas), est tombé mort de la rupture d'un anévrisme, au moment même où il tatait le pouls à un de ses malades. Les mauvaises langues de la ville prétendent qu'à partir de ce moment le malade est entré en voie de convalescence.

Découverte

Des nouvelles arrivées de Hope Mountain, située à 90 milles en amont de Fraser River, C. B., confirment la nouvelle que de gros blocs de quartz, renfermant de grandes quantités d'or ont été découverts en cet endroit. Les échantillons recueillis montrent que ces blocs contiennent une valeur de $30 à $40 d'or à la tonne. La plus grande excitation règne en cet endroit.

Battu, John L. Sullivan

On écrit de Lowell à "l'Indépendant, de Fall River :

"On dit que John L. Sullivan peut rencontrer son maître en venant ici ; cette personne est un nommé Bonin, surnommé "p'tit nommé", il a déjà tué, paraît-il, un bœuf d'un coup de poing. Cette fois c'est un canadien qui lui fera la barbe. Lowell a déjà été la résidence des Michaud et des Cyr, pourquoi ne la serait-elle pas du maître à John L. Sullivan ?"

L'armée du salut à Paris.

La première conférence de la maréchale Booth à Paris a eu lieu la semaine dernière dans une salle du quai Valmy. Les femmes, qui était en majorité, semblaient s'amuser beaucoup des exercices en pratique dans l'armée du Salut.

Les préparatifs de la Russie.

Les nouvelles de St Pétersbourg annonçant que le gouvernement russe, en raison des dispositions pacifiques de l'Allemangne et de l'Autriche, retire les troupes qui se trouvent à la frontière de l'ouest sont complètement fausses. Il est certain, au contraire, que la Russie a recommencé la mobilisation de ses troupes avec plus d'énergie que jamais et que la concentration de ses troupes s'opère surtout sur la frontière autrichienne.

RESUMÉ TELEGRAPHIQUE

(*Dépêches de cette après midi*)

Liverpool, 26.—Arrivé : le "City of Rome", de New York.

Londres, 26—Le club de crosse Toronto a défait le club de Liverpool par 12 parties contre 2.

New-York, 26 — Arrivages : Le "State of Georgia de Glasgow," Gellert de Hambourg et l'Eden d'Amsterdam.

Paris, 26.—Le président Carnot a laissé Paris pour faire le tour du sud de la France. Le manifeste du comte de Paris n'a eu aucun effet.

Berlin, 26—Un bulletin émis ce matin dit : L'empereur a bien dormi hier soir. Il y a peu ou pas de fièvre et sa condition générale prend du mieux.

Berlin, 26.—La nouvelle que le comte Herbert de Bismarck avait été nommé ministre des affaires étrangères, est fausse. Il a été seulement promu ministre d'état.

New York, 26.—Le général Abraham Merritt, âgé de 50 ans s'est suicidé dans l'hôtel de la cinquième avenue, hier soir, en prenant du laudanum.

Berlin, 26—La presse allemande a cessé subitement ses attaques contre les médecins anglais de l'empereur. L'empereur gardera le lit jusqu'à ce qu'il prenne des forces. La reine Victoria lui fit plusieurs visites hier. La reine manifesta beaucoup d'admiration du progrès de la ville de depuis sa dernière visite en 1850.

Les journaux semi officiels nient qu'il y ait aucune importance politique dans la visite de la reine Victoria, ainsi que dans sa rencontre avec le roi Humbert, l'empereur François Joseph, l'impératrice d'Allemagne et le prince Bismark, mais il y a beaucoup de commentaires à ce sujet ici et à Vienne.

Dupuis & Nolin

Annoncent une grande vente à bon marché pour ce mois-ici.

Si nous jugeons par les prix affichés dans leur vitreaux, les marchés sont immenses.

Gants de Kid à 4 boutons pour 50cts.

Dentelles de qualité supérieure pour 75cts.

Gants de Kid pour messieurs de la meilleure qualité pour 35cts.

Magnifique pluche en soie, de toutes les couleurs pour 57cts.

Rideau splendides à moitié prix.

Etoffes à robes dans les derniers goûts au prix de la manufacture.

Corsets au prix du gros.

Jackets et Dolmans à grande réduction.

Articles de goûts au prix courant.

Les plus beaux bas de "Cashmere" pour 50cts.

Des bas nouveaux en soie pour $1.00.

"Zephyr Ginghams" toutes les couleurs avec

Broderies pareilles à des prix qui vous étonnerons.

Toutes nos marchandises canadiennes exactement au prix coutant, pour un mois.

N. B.—Prenez l'avantage de cette grande vente.

BONNE NOUVELLE !

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.
MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

MM. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau
Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition du
SUPERBE ATELIER DE PHOTOGRAPHE DE
MM. DORION & DELORME
No 140 Rue Sparks
Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que photographie et peinture à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée,
N. Belanger & J. Cousineau
No 140 Rue Sparks.

Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA,
J. H. SPENCER, Propriétaire.
TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patronisé Par le Public Voyageur.
—L'ENDROIT—
le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complètement.
Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.
PRIX : $1.50 par Jour
Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois.
Le patronage du public est instamment sollicité.
C. H. SPENCER.
La salle à diner du Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12 87-8 GUSTAVE RICARD.

SALON DE BARBIER-COIFFEUR.
Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.
H. V. GOOLAH - - - Proprétaire,
141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.

CHAPEAUX ! CHAPEAUX !

Des chapeaux de toutes sortes et de toutes dimensions seront trouvés et vendus, qu'à un seul prix, au Magasin populaire de
N. FAULKNER & FILS,
111 RUE RIDEAU
Venez nous rendre une visite et vous vous convaincrez du fait.
Nous avons des cavisolos et des calecons, que nous vendons pour 75 cts le set, nous en avons d'extra de première qualité que nous vendons seulement la motique somme de $1.50 le set.
Nos chemises de fantaisie appelées "English Comelice Shirt", avec 2 collets et des poignets, le tout en toile ; pour la motique somme de $1.00, la chemise, c'est à pas n'y croire cependant c'est le cas.
25 douzaines de mouchoirs de toile fine seulement qu'à 20 cents le mouchoir.
Tout cela se trouve en vente au magasin achalandé de
N. FAULKNER & Fils
11 RUE RIDEAU